

ANDRE BRETON :
"La Beauté sera convulsive"

du 25 avril au 26 août 1991
Grande Galerie 5ème étage

Sommaire

Pages

I L'exposition

- | | | |
|---------------------|--|-----------|
| 1) Le projet : | par les commissaires Agnès de la Beaumelle
et Isabelle Monod-Fontaine | 1-2 |
| 2) Le parcours : | Salle par salle
Plan | 3-9
10 |
| 3) L'organisation : | Commissariat
L'architecte
Itinérance | 11 |

II Autour de l'exposition

- | | | |
|--|---|----------------------|
| 1) Le catalogue
les autres publications | | 12-13 |
| 2) Des évènements : | Colloque
Lectures-débats
Programmation cinéma | 14
15-16
17-20 |

III André Breton

Repères biographiques	21-23
-----------------------	-------

IV Informations

Informations pratiques	
Les prochains rendez-vous	24
Contacts	25

L'exposition

Le projet

Depuis 20 ans, se sont multipliées sur la scène internationale les expositions monographiques consacrées aux artistes surréalistes. Alors que sans doute ne peuvent être abordés une définition et un bilan de "l'art surréaliste", le musée choisit d'approcher le sens même du "projet" surréaliste, en partant des choix personnels de son artisan, en reconstituant le parcours esthétique d'André Breton.

L'exposition tentera de donner à voir l'exercice même du "regard" d'André Breton : un regard qui choisit, "trouve", assemble, exalte ou critique ; un regard qui mobilisa et modifia profondément la sensibilité et la pratique artistique de ce siècle.

Dans cette perspective nouvelle seront présentées - et réunies pour la première fois - les oeuvres qu'André Breton a acquises, retenues un temps dans son atelier et sur lesquelles il s'est longuement penché.

Dans ce "panthéon" personnel prennent place, non seulement les oeuvres de ses compagnons d'aventure - Picabia, Ernst, Miro, Masson, Duchamp, Dali, Tanguy, Matta, Victor-Brauner, Hantaï, etc..., mais celles plus secrètes - objets populaires et anonymes, objets magiques - collectionnées par cet infatigable découvreur, celles enfin désignées très tôt, avec une perspicacité admirable, par le conseiller artistique de Jacques Doucet comme les ouvrages majeurs du tournant et du début du siècle : Moreau, Rousseau, Munch, mais aussi Derain, Braque, Matisse et surtout, Picasso, De Chirico...

C'est donc autour d'oeuvres ayant pour la plupart appartenu à André Breton que l'exposition tentera de rendre visible l'audace de ce regard qui opéra, de manière radicale, un décroisement historique et catégoriel en s'ouvrant, avec une égale curiosité, à des domaines aussi différents que les arts primitifs, la peinture des musées, les arts populaires et naïfs, les objets quotidiens ou d'aliénés, les objets naturels, les objets mathématiques et, bien entendu, les oeuvres de son temps, peintures, sculptures, photographies, films ; l'originalité, aussi, de cet oeil de "voyant" qui sût tisser entre ces différentes oeuvres des fils conducteurs, les fils magnétiques hérités du "beau comme" de Lautréamont. Ainsi pourra être perçue la trame d'une "esthétique" très personnelle, l'idéal surréaliste de la "beauté convulsive". L'oscillation entre ces deux pôles, ensemble ou alternativement, constituera le schéma moteur de l'exposition : d'un côté l'impératif absolu de l'automatisme, de ses techniques, du faire, de l'autre la séduction de l'imagerie fixe du rêve, la fascination du voir.

Au sein d'un parcours chronologique, retraçant la trajectoire de l'évolution des engagements d'André Breton, les lieux privilégiés de l'exercice de son regard sont aussi évoqués : la rue, terrain commun à la primitivité collective et à l'inconscient individuel, lieu de rencontre par excellence avec l'objet "trouvé", lieu médiatisant des affiches et des "vitrines" ; le café, lieu des échanges amicaux et de l'exercice du pouvoir, celui de l'activité créatrice collective : jeux, cadavres exquis, manifestes, tracts, revues..., mais surtout l'atelier clos du poète, ou au milieu de l'accumulation des oeuvres aimées, s'engagent les dialogues visuels, se façonnent les matériaux de l'écriture ; l'oeil est constamment "à l'oeuvre" dans le cheminement textuel des trois livres qui se trouvent au "coeur" même du propos de l'exposition : Nadja, Les Vases communicants, L'Amour fou.

**Agnès de La Beaumelle et Isabelle Monod-Fontaine
Commissaires de l'exposition**

Le parcours

Présentation de l'exposition et conception architecturale de Lorenzo Piqueras :

Le parcours chronologique est clairement **articulé autour des artistes qui ont retenu successivement l'attention de Breton**. Il est rythmé par les quatre livres qui sont au cœur de la trajectoire visuelle d'André Breton : Nadja, Les Vases Communicants, L'Amour fou, Arcane 17.

Des vitrines thématiques resituent le regard et l'écriture de Breton dans le contexte historique du surréalisme, des revues et des expositions.

Trois espaces (**la rue, l'atelier, les entretiens**) évoquent les lieux où s'est principalement exercé le regard du poète, et permettent enfin d'entendre sa voix.

Le contenu de l'exposition :

Le parcours de Breton est évoqué par environ **530 oeuvres : 150 peintures, 130 sculptures et objets surréalistes, 110 dessins, 70 objets primitifs** - essentiellement d'Amérique du nord, du Mexique, d'Océanie - **des objets d'art populaire, des objets trouvés, des objets naturels et des photographies....**

S'y ajoute, étroitement articulée à la présentation des oeuvres, l'évocation de l'oeuvre littéraire d'André Breton ; de nombreux manuscrits et les éditions originales de la plupart de ses livres seront exposés ainsi qu'une abondante documentation biographique et "surréaliste" en partie inédite .

Salle par salle

Salle 1: Entrée

Ouverture sur deux objets primitifs (océaniens) et le texte fondateur : "l'oeil existe à l'état sauvage..." (Le Surréalisme et la peinture).

Salle 2 : Années d'apprentissage 1

Gustave Moreau, Le Douanier Rousseau, Matisse, Derain, les premiers fétiches.

Au contact d'Apollinaire commence à se constituer l'univers visuel de Breton. Son premier livre : Mont de piété, 1919.

(Gustave Moreau: La fée aux griffons, 1876, le Douanier Rousseau : La charmeuse de serpents, 1907, Derain : Le chevalier X, 1914).

Salle 3 : Années d'apprentissage 2

Picasso, Braque, le collage cubiste comme leçon d'écriture, les masques nègres.

(Pablo Picasso : Femme en chemise dans un fauteuil, 1913, Georges Braque Guitare et programme, 1913, André Breton : cahiers manuscrits de Poisson soluble, 1924.

Salle 4 : Vitrines et documents

Tous les thèmes suivants (comme dans les autres séquences vitrines et documents) sont illustrés par de nombreux manuscrits, éditions originales et documents photographiques en partie inédits : l'amitié avec Jacques Vaché, 1916 ; la découverte de Freud et de Lautréamont 1916-1917 ; l'écriture automatique des Champs magnétiques, 1919, avec Philippe Soupault ; Dada et la revue Littérature ; "les sommeils" ; le voyage à Barcelone avec Picabia, 1922, avec la conférence prononcée par Breton : "Caractères de l'évolution moderne", tout premier état de sa réflexion esthétique ; Breton conseiller artistique de Jacques Doucet, 1921-1924.

Salle 5 : Chirico et Ernst

Les hallucinations figées de De Chirico, comme les premiers collages de Ernst (les "Fatagagas" exposés en 1921 au Sans Pareil) "accueillis comme une révélation" contribuent à orienter ce que Breton va bientôt désigner comme "surréalisme".

(Chirico : Le cerveau de l'enfant, 1914, Chirico : Le mauvais génie d'un roi, 1914-1915, Ernst : Sambesiland, 1921, Ernst : La chanson de la chair, 1920, Ernst : Les hommes n'en sauront rien, 1923).

Salle 6 : Picabia, Duchamp, Man Ray

Le rayonnement personnel de **Marcel Duchamp** comme ses "ready made", le "goût de l'aventure pour l'aventure" manifesté par **Picabia**, l'activité expérimentale de **Man Ray**, autant d'éléments qui entraînent pour un temps Breton du côté de Dada (il rompra presque aussitôt en 1921).

(**Picabia** : Catch as catch can, 1913, **Duchamp** : Mariée, 1912, Neuf Moules Malic, 1914-1915, **Man Ray** : Boardwalk, 1917).

Salle 7 : Vitrites et documents

La centrale surréaliste, le Manifeste du surréalisme, 1924, La Révolution surréaliste (histoire d'une revue) avec les portraits des amis : Aragon, Péret, Eluard, Desnos, Morise ... Publication de : Le Surréalisme et la peinture, 1928, mise en forme d'une esthétique surréaliste autour de la notion de "modèle intérieur".

(Photographies de Man Ray, Cahier de permanence du Bureau de recherches surréalistes, cadavres exquis)

Autour de Nadja, 1928, les documents, les objets, et les dessins originaux qui sont à la source du livre. Une nouvelle esthétique: "la beauté sera convulsive ou ne sera pas".

Premiers dessins automatiques : Masson, Ernst, Tanguy.

Salle 8 : Le Surréalisme et la peinture 1 (1925-1928)

Picabia, **Miró**, **Picasso**.

Des oeuvres importantes de **Picabia** ("je continuerai malgré tout à compter sur Francis Picabia" SP.1928), **Miró** ("La cigale est le génie infixable, délicieux, et inquiétant qui se porte en avant de Miró, qui l'introduit auprès des puissances supérieures auxquelles les grands primitifs ont en quelque sorte peu à faire, SP 1928), **Picasso** ("Le surréalisme, s'il tient à s'assigner une ligne de conduite, n'a qu'à en passer par où Picasso a passé et passera encore" SP 1928) sont présentées, en compagnie de quelques objets primitifs, comme dans les accrochages de la galerie surréaliste.

(**Picabia** : Les amoureux, 1925 ; **Miró** : Sourire de ma blonde, 1924 ; Le gentleman 1924 ; Figure, 1927 ; **Picasso** : Guitare, 1926 ; Bouclier peint Maprik ; Lance en bois Akatara).

Salle 9 : Le surréalisme et la peinture 2 (1925-1928)

Masson, **Tanguy**.

Breton décrit les tableaux de **Masson**, en 1928, comme "autant d'invisibles et d'éblouissants précipités" ; dans ceux de **Tanguy**, il distingue "des jardins de coraux", "une Ys dont il a retrouvé la clef".

(**Masson**, L'armure, 1925, **Tanguy** : Le jardin sombre, 1928, mât totémique de Colombie britannique).

Salle 10 : Le Surréalisme et la peinture 3 (1925-1928)

Ernst, Arp.

Sur Ernst : "Il naît sous son pinceau des femmes héliotropes, des animaux supérieurs qui tiennent au sol par des racines, d'immenses forêts vers lesquelles nous porte un désir sauvage, des jeunes gens qui ne songent plus qu'à piétiner leur mère" SP 1928. Sur Arp, dans le même texte : "les menuisiers qui sous la direction de Arp obtiennent à peu près ce qu'il veut du bois dont on fait les flûtes et les effroyables étagères, se rendent complices de ce grand crime qu'est aujourd'hui le crime de lèse-réalité."

(Ernst : Le grand amoureux I, 1926, Vision provoquée par une ficelle que j'ai trouvée sur ma table, 1927)

(Arp : Femme, 1927).

Salle 11 : L'atelier

Evocation de l'espace où a vécu et écrit André Breton, du lieu quelque peu magique où se sont accumulées ses collections et ses trouvailles. Dans l'atelier sont reconstituées la verrière, la table de travail de l'écrivain-collectionneur et l'ambiance "merveilleuse" basée sur un visuel animé constitué de photos des peintures, sculptures et autres objets primitifs qu'André Breton a collectionnés.

Salle 12 : Cartographie et histoire du surréalisme

La voix d'André Breton (extraits des Entretiens radiophoniques avec André Parinaud, 1952) et documentation sur la diffusion internationale du surréalisme.

Salle 13 : Dali, Magritte

Le contenu poétique, visionnaire des toiles de Dali apparait à Breton en 1929 d'une densité et d'une force explosive exceptionnelles, comme sa généralisation de "l'activité paranoïaque-critique". Magritte intéresse aussi Breton, à ce moment précis, dans la mesure où il épiait "ce qui pouvait résulter de la mise en rapport de mots concrets à grande résonance avec des formes qui les nient ou, tout au moins, ne leur correspondent pas rationnellement".

(Dali : Les accomodations des désirs, 1929 ; Le grand masturbateur, 1929 ; Magritte : La femme cachée, 1929. Une vitrine évoque L'Immaculée Conception, 1930, écrit par Breton et Eluard, illustré par Dali, une autre, L'Age d'or, de Bunuel et Dali).

Salle 14 : Les premiers objets à "fonctionnement symbolique"

Dali, Giacometti, Breton, Valentine Hugo.

(Dali : Feux d'artifice, 1930-31, Giacometti : La boule suspendue, 1930-31 ; Breton : Objet à fonctionnement symbolique, 1931)

Salle 15 : Vitrines et documents

Documents et photographies sont regroupés autour de textes de Breton (**Second manifeste du Surréalisme**, "Picasso dans son élément", 1933), de la vie des revues surréalistes (**Le Surréalisme au service de la Révolution** puis **Minotaure**) et des expositions (galerie Pierre Colle 1933, galerie Charles Ratton 1936), de la vie du groupe enfin.

Une mise en scène particulière est réservée au livre **L'Amour fou**, 1937 dont le MNAM possède un précieux exemplaire enrichi par André Breton pour Jacqueline Lamba, inspiratrice de ce texte essentiel. Les objets eux-mêmes et des photographies originales de Man Ray et Brassai sont regroupés autour du livre et les principes même de la "beauté convulsive" y sont définis.

Salle 16 : Exposition d'objets surréalistes à la Galerie Charles Ratton (1936)

Dans cette salle est, autant que possible, reconstituée ou plutôt suggérée l'étonnante accumulation d'objets (appartenant à des catégories aussi précisément définies qu'habituellement séparées) rassemblée par André Breton à partir de la réflexion menée sur l'objet depuis 1930-1931.

On y trouvera donc mêlés des objets surréalistes (Tanguy : **De l'autre côté du pont**, 1936, Miró : **L'objet du couchant**, 1935-36), des objets naturels (cristaux), des objets mathématiques, des objets populaires (roue ovale, objet anonyme de 1878), des objets primitifs et aussi quelques objets de Breton lui-même (**Rêve-objet**, 1935).

Salle 17 : Vitrines et documents

- Autour du thème du "message automatique" (texte de Breton paru dans **Minotaure** en 1934), le retour à l'automatisme absolu : avec des décalcomanies de Paalen, Dominguez, Marcel Jean et Breton.
- Autour du thème politique et du rapport à la "révolution" et au parti communiste.

Salle 18 : La fin des années 30 : l'oeuvre d'art évènement Victor-Brauner, Styrsky, Toyen, Ernst, Masson, Paalen

"La volonté d'accélérer l'internationalisation du surréalisme se fait jour dans les fréquents déplacements de plusieurs d'entre nous". De nouveaux venus (le roumain Victor-Brauner, les tchèques Styrsky et Toyen) rejoignent le groupe et se trouvent associés aux expositions à Ténérife (1935) Prague (1935), Londres (1936), Paris (1938).

(Victor-Brauner : **L'étrange cas de M.K**, 1934, Paalen : **Orages magnétiques**, 1938, Masson : **La métamorphose des amants**, 1936).

Salle 19 : Séjour au Mexique (1938)

Un ensemble de vitrines évoque la rencontre avec Trotsky et la fascination exercée sur Breton par le paysage, la nature et l'art mexicain "où s'ouvre le cœur du monde".

("Pour un art révolutionnaire indépendant" rédigé avec Trotsky. Frida Kahlo : Cuando te tengo a ti, 1938, statuettes précolombiennes, photos d'Alvarez Bravo).

Salle 20 : vitrines et documents : Marseille et New York

Manuscrits, photographies et éditions originales sont exposés :

- autour du séjour à la villa Air Bel à Marseille, avant l'exil (hiver 1940-41).

(Fata Morgana, dessins collectifs),

- New-York 1941-1946. Les revues View et VVV, le regroupement des "Artists in exile", l'exposition de la collection "Art of this century" et celle des "First Papers of Surrealism" (Duchamp : Allégorie de genre, 1944)

Salle 21 : New-York 1

Masson, Gorky

Les liens avec Masson se sont resserrés, notamment au cours de l'étape martiniquaise en chemin vers New York. L'une des rencontres les plus importantes est celle de Gorky, pour lequel Breton écrit en 1945 un texte de préface : "Le ressort de l'oeil ... A. Gorky est pour moi le premier peintre à qui se soit entièrement dévoilé le secret". Il se lie également avec Enrico Donati ("Cette peinture dès le départ est plein ciel").

(Masson : Antille, 1943, Gorky : One year the milkweed, 1944).

Salle 22 : New-York 2

- Une collection d'art indien : masques Navaho et poupées Katchina, masques de Colombie britannique, masques esquimaux. Fasciné depuis longtemps par les civilisations indiennes, Breton, en compagnie de Ernst, Masson, de Lévi-Strauss, de G. Duthuit acquiert de superbes objets. Il visite aussi les réserves Hopi.

- Dans un voyage en Gaspésie, à la recherche des "agates mentales", Breton écrit Arcane 17, dédié à Elisa, qu'il épouse en 1945. C'est peu de temps avant le retour en France qu'il découvre à la Pierre Matisse Gallery, la série des 22 constellations gouaches peintes par Miró en 1940-1941, qu'il accompagnera d'une suite de poèmes pour l'édition réalisée en 1953.

Salle 23 : New-York 3
Tanguy, Lam, Matta

Breton retrouve Tanguy aux Etats-Unis, mais surtout il se rapproche de Matta (qu'il a connu dès 1938) dont il salue " le nouvel espace" ("en la personne de Matta, le médium est en même temps l'être le plus éveillé, le plus jeune et le plus vivant que je connaisse, chez lui tout ce qui est spectacle de première et non plus de seconde vue tend à se concevoir sur le principe d'un animisme total") et avec lequel il se plaît à élaborer le mythe "des Grands transparents". Il avait aussi connu Lam après la guerre et il admire "cet aspect de l'être humain issu à peine de l'idole, à demi enlisé encore dans l'âge légendaire de l'humanité".

(Matta, Science, Conscience et patience du vitreur, 1944, Lam : L'attente, 1942 et Roi-mangue, 1944).

Salle 24 : Le rêve, l'alchimie et l'ésotérisme.

Cette salle est consacrée plus particulièrement au **rêve**, à l'**alchimie**, à l'**ésotérisme**, thème de la grande "Exposition internationale du surréalisme" organisée par la galerie Maeght en 1947 avec des oeuvres de Victor-Brauner, Toyen, Herold, Hantaï...

(Brauner : Le lion-double, 1946, Toyen : A la roue d'or, 1951, Herold : La liseuse d'aigle, 1947, Hantaï : Narcisse collectif, 1953)

Salle 25 : L'Eros

L'**Eros**, thème sous-jacent à tout le surréalisme et plus précisément à l'exposition organisée en 1959 par la galerie Daniel Cordier avec des oeuvres de Duchamp, Bellmer, Matta, Molinier, Cardenas...

Salles 26 et 27 : Une nouvelle abstraction

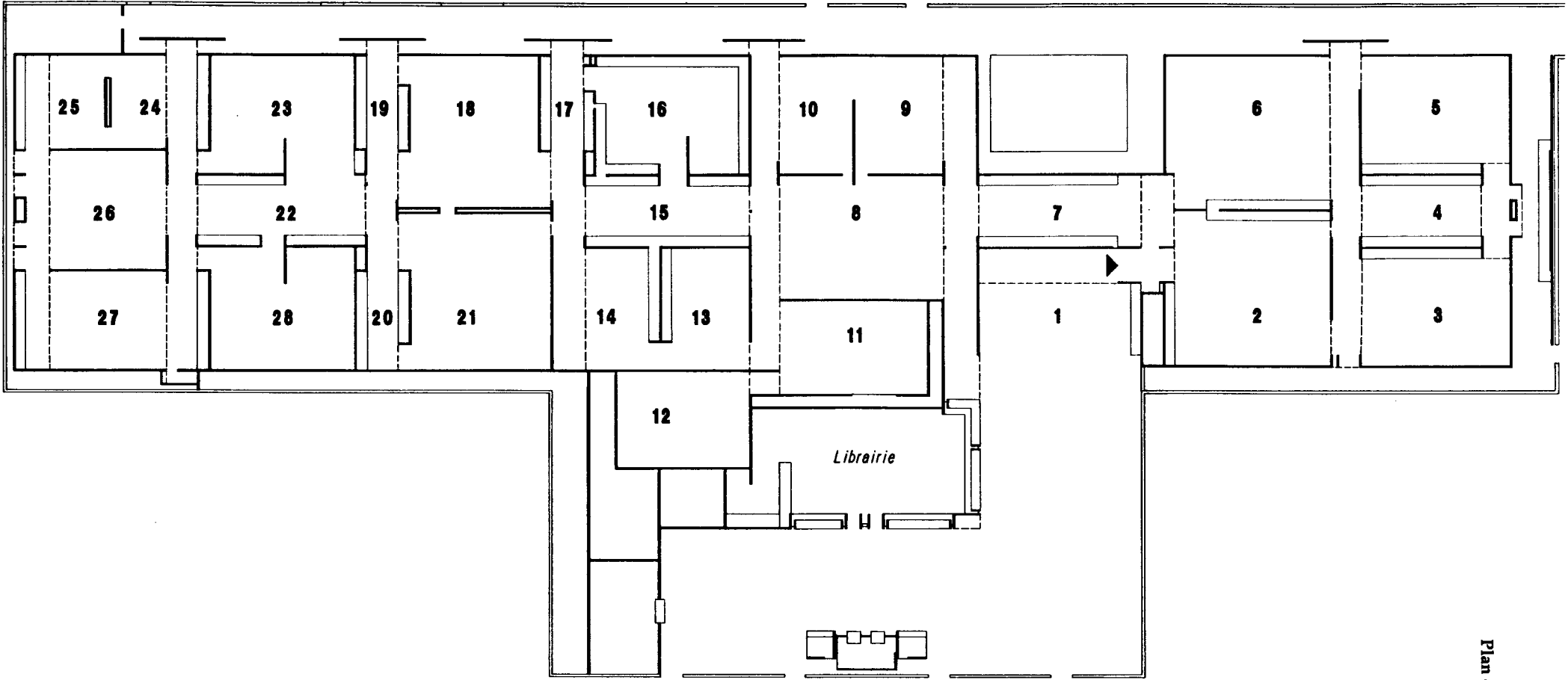
Cette séquence est consacrée à la **convergence**, par l'intermédiaire de Charles Estienne, du **surréalisme** et de l'**abstraction** avec des oeuvres de Degottex, Duvillier, Loubchansky, Paalen, Riopelle.

Une place privilégiée est accordée par Breton à **Hantaï** et **Judith Riegl** avec, en alternative, les oeuvres d'art brut (Wölfi, Crépin, Aloyse, Filiger...), d'art océanien, d'art populaire qui ont été tout au long de sa vie, la passion d'André Breton.

Salle 28 : La nouvelle image

Cette dernière salle est dédiée à ce que l'on pourrait appeler la **nouvelle image** avec la découverte au début des années soixante d'artistes tels que **Baj**, **Camacho**, **Silbermann**, **Klapheck**...et recoupe la salle 26 et la salle 27.

Trois vitrines documentaires présenteront revues, tracts, manuscrits, livres et photos.



Plan de l'exposition 10

L'organisation de l'exposition

Commissariat :

Commissaires de l'exposition :

**Agnès de la Beaumelle et
Isabelle Monod-Fontaine**

Assistées de :
Collaboration scientifique :

Claire Blanchon
Claude Laugier et
Claude Schweisguth

Programme audiovisuel :

Martine Debard et
Monique Maregiano

L'architecte :

Le Musée national d'art moderne du Centre Georges Pompidou a confié l'architecture de l'exposition André Breton : "La beauté sera convulsive" à **Lorenzo Piqueras**. Né à Lima en 1953, architecte DPLG, il se tourne résolument vers la conception muséographique à partir de 1986. En 1987 et 1988, le MNAM lui avait demandé de concevoir l'espace de l'exposition "L'époque, la mode, la morale, la passion", ainsi que celui de la rétrospective Lucio Fontana.

Itinérance :

L'exposition itinère au Centre Reina Sofia à Madrid du 2 octobre 1991 à la fin novembre 1991.

Autour de l'exposition

le catalogue et les autres publications

Le catalogue : André Breton, "La Beauté sera convulsive"

Le catalogue de l'exposition, format 21 X 30 cm comprend 500 pages. Il est illustré par 200 photos couleur et environ 500 photos noir et blanc.

Prix : 420F.

Sommaire du catalogue :

Préface

Dominique BOZO

INTRODUCTIONS

Autour d'André Breton

Julien GRACQ

Le parcours esthétique d'André Breton :
une quête permanente de la révélation

José PIERRE

Le regard et l'écriture

Marguerite BONNET

Le grand atelier

Agnès de la BEAUMELLE

Le tour des objets

Isabelle MONOD-FONTAINE

I 1896 - 1923

CHRONOLOGIE

DOSSIERS

Breton et Derain

Isabelle MONOD-FONTAINE

Les énigmes du cerveau de l'enfant

Paule THEVENIN

Breton et Picabia : une amitié difficile

Maria Luisa BORRAS

Breton - Doucet :

François CHAPON

une série de malentendus acceptables...

OEUVRES

II 1924 - 1939

CHRONOLOGIE

DOSSIERS

André Breton et Joan Mirò

Margit ROWELL

La grande icône surréaliste

David SYLVESTER

Breton - Dali

Karin VON MAUR

Breton et Picasso :

Marie Laure BERNADAC

"tout le sang du possible vers le coeur"

Phare de la mariée

Jean SUQUET

Le voyage à Prague

Philippe BERNIER

D'un rêve à l'autre

Jean Michel GOUTIER

André Breton au Mexique :

Marguerite BONNET

rencontre avec Trostky

OEUVRES

III 1940 - 1945

CHRONOLOGIE

DOSSIERS

Mise en suspens de l'incrédulité :

Romy GOLAN

Breton et le mythe des Grands transparents

Arshile Gorky :

José PIERRE

"Le foie est la crête du coq"

Le mystérieux livre d'heures du rêve

René ALLEAU

d'Elisa : Arcane 17

OEUVRES

IV 1946 - 1966

CHRONOLOGIE

DOSSIERS

Les années maudites

Jean SCHUSTER

Au regard d'Uli

Jean Michel GOUTIER

OEUVRES

LISTE DES OEUVRES EXPOSEES

BIBLIOGRAPHIE

Textes d'André Breton sur l'art

Ouvrages sur André Breton

Ouvrages généraux de référence

Ont collaboré à la réalisation de ce catalogue :

Isabelle Monod-Fontaine et Agnès de la Beaumelle

Claude Laugier, Claude Schweisguth

Assistées de :

Claire Blanchon, Nathalie Leleu, Camille Morinot

Secrétariat de rédaction :

Martine Reyss

Maquette :

Hanz Hunziker

Fabrication :

Jacky Pouplard

Les autres publications

Petits journaux

Le Petit journal adulte , 16 pages, 20 F.

Le Petit journal adolescent, 12 pages, 20 F.

Des événements

De nombreuses manifestations : un colloque, des lectures-débats ainsi qu'une programmation cinématographique compléteront l'exposition André Breton, "La Beauté sera convulsive".

Un Colloque :

Lire le regard, André Breton et la peinture
les 22-23-24 mai 1991
14 H - 20 H
Studio 5

Le colloque "Lire le regard (Breton et la peinture), se tiendra les 22, 23, 24 mai 1991 au Studio 5 (5ème étage) du Centre Georges Pompidou de 14 H à 20 H.

Sous l'égide du CNRS - groupe CAS (Champs des Activités Surréalistes) et à l'initiative de Jacqueline Chénieux-Gendron, le colloque est organisé en collaboration avec le Musée national d'art moderne et la BPI.

L'orientation scientifique du colloque est basée essentiellement sur les textes d'André Breton sur la peinture, réunis dans le volume Le Surréalisme et la peinture (dernière édition 1965). Ces textes ne sont pas lus avec les mêmes exigences que les textes narratifs ou théoriques. Ainsi, l'appréhension des enjeux du "surréalisme" passe par l'exigence d'un retour aux textes extrêmement novateurs de Breton dans les années 20 et 30.

Les intervenants du colloque "Lire le regard, André Breton et la peinture" vont tenter de mieux cerner la spécificité de la réflexion esthétique d'André Breton. Cette recherche esthétique sera envisagée sous l'angle historique, rhétorique et éthique.

Les débats s'articuleront essentiellement autour des enjeux esthétiques tels que "Qu'est-ce qui nous porte vers la "Beauté convulsive" ? " ou l'existence ou non "d'un imaginaire du Beau" surréaliste opposé à un travail du symbolique.

Parmi les participants à ce colloque : Dawn Ades, Yves Bonnefoy, Mary-Ann Caws, Sophie Chauveau, Jacqueline Chénieux-Gendron, Dominique Combe, Hubert Damish, Michel Deguy, Isabelle Lorenz, Michel Rabaté, Michael Riffaterre, Guy Rosolato, Adélaïde Russo, Michael Sheringham, José Vovelle...

Entrée libre dans la mesure des places disponibles
Renseignements : 42 77 12 33 postes : 60 70 et 61 28

Des lectures-débats :
La Revue Parlée

De nombreuses lectures-débats autour du surréalisme seront organisées par la Revue Parlée tout au long de l'exposition André Breton, "La Beauté sera convulsive", autour des thèmes suivants :

"La fête à Desnos"

Jeudi 11 avril 1991

18 H 30

Petite salle

Table ronde avec Marie-Claire Dumas, Michel Fraenkel, Hélène Hazera, Michel Murat et Carmen Vasquez

Textes dits par Victor Haim

Animation par Roger Dadoun

Exposition au Petit Foyer du 4 au 15 avril

"Perspective cavalière" d'André Breton

Mercredi 15 mai 1991

21 H

Petite Salle

Présentation par Marguerite Bonnet

Textes dits par Alain Cuny et Paula Dehelly

André Breton, n° spécial de la revue Europe

Jeudi 16 mai 1991

Studio 5

18 H 30

Présentation du numéro spécial de la revue Europe consacré à André Breton

Par Henri Behar, Alain Jouffroy, Pascaline Mourier-Casile, Jean-Baptiste Para...

"Avec Théodore Fraenkel"

Mercredi 29 mai 1991

Petite Salle

20H30

A l'occasion de la publication des "Carnets 1916-1918".

Table ronde avec Roger Dadoun et Marie-Claire Dumas

Surréalistes grecs

Mercredi 26 juin 1991

Jeudi 27 juin 1991

15 H - 23 h

Petite Salle

Vendredi 28 juin 1991

18 H 30 et 21 H

Petite salle

Tables rondes, débats, lectures, écoutes, projections
Présentation par Jacques Bouchard et Nanos Valaoritis

Exposition du 25 juin au 23 septembre 1991 dans le Grand Foyer
et du 25 juin au 9 septembre 1991 dans le Petit Foyer

Renseignements : 42 77 12 33 poste 40 14

Une Programmation cinéma :

"Comme dans un bois"

André Breton et le cinéma

du 25 avril au 3 juin 1991

Studio 5

Séances : 14H30, 17H30, 20H30

Une programmation cinématographique est prévue autour de l'exposition au Studio 5 du 25 avril au 3 juin 1991 .

"Quand j'avais "l'âge du cinéma" (il faut bien reconnaître que dans la vie cet âge existe, et qu'il passe), je ne commençais pas par consulter le programme de la semaine pour savoir quel film avait la chance d'être le meilleur et, pas davantage, je ne m'informais de l'heure à laquelle tel film commençait." André Breton.

S'il entretient, dès le début, une relation plutôt "boulémique" envers le cinéma, occultant de la sorte toute échelle de valeurs artistiques, à ce qu'il va voir dans les salles avec Jacques Vaché, il n'en reste pas moins qu'André Breton s'enflammera régulièrement pour telle ou telle oeuvre cinématographique en laquelle il retrouve une convergence avec sa propre thématique (l'amour fou, la femme, la révolte...). Au travers de ce cycle regroupant des films surréalistes bien-sûr, mais aussi des serials, des films burlesques, révolutionnaires, documentaires ou de fiction, sera évoquée l'empreinte d'André Breton sur le cinéma.

1) Les films surréalistes :

Luis Bunuel :	Un chien andalou, 1928, 20' scénario : Luis Bunuel et Salvador Dali L'âge d'or, 1930, 65' scénario : Luis Bunuel et Salvador Dali
Man Ray :	Emak Bakia, 1927, 17' L'Etoile de mer, 1928, 15' d'après un poème de Robert Desnos Les Mystères du chateau du dé, 1928, 25' producteur : Vicomte de Noailles
Germaine Dulac :	La Coquille et le clergyman, 1927, 39' scénario : Antonin Artaud
Hans Richter :	Vormittagspuk (Ghosts before Breakfast) 1927-28, 10'
H.Richter	Alles dreht sich, alles bewegt sich, 1929, 28' Dreams that Money can Buy, 1944-47, 85'
Luis Bunuel :	Los Olvidados, 1950, 89'

2) Les films proches du surréalisme :

- René Clair :** Entr'acte, 1924, 22'
scénario : Francis Picabia et René Clair
- Jean Painlevé :** Mathusalem ou l'éternel bourgeois d'après la pièce d'Ivan Goll, 1927, 7', sonorisé
La Daphnie, 1927, 13'
L'hippocampe, 1933, 13'
Assassins d'eau douce, 1947, 22'
Le vampire, 1939, 9'
Caprelles, 1929, 8'
Pantopodes, 1929, 6'
La pieuvre, 1928, 8'
- Henri D'Arche :** La perle, 1929, 25'
scénario : Georges Hugnet et Henri d'Arche
- Marcel Duchamp :** Anémic cinéma, 1925, 7'
- Man Ray :** Le retour à la raison, 1923, 5'

3) Les sérials :

- Louis Feuillade :** Les vampires, 1915
Fantomas, 1913
- Louis Gasnier :** The Exploits of Elaine, 1914
The New Exploits Of Elaine, 1915
The Romance Of Elaine, 1915
Le masque aux dents blanches

4) Voyez/Ne voyez pas :

- Friedrich Wilhelm Murnau :** Nosferatu, 1922
- Henri Storck :** Idylle à la plage, 1931, 30'
Sur les bords de la caméra, 1931, 10'
- Alain Resnais :** L'année dernière à Marienbad, 1961, 95', scénario : Alain Robbe-Grillet
- Abel Gance et Nelly Kaplan :** Magirama, 1957
- Pierre Prévert :** L'affaire est dans le sac, 1932, 40', scénario : Jacques Prévert

5) L'Amour fou :

- Henry Hathaway :** Peter Ibbetson, 1935
- Eric von Stroheim :** Foolish Wives (Folies de femmes), 1921
- Frank Borzage :** Seventh Heaven (L'heure suprême), 1927

6) Le cinquantenaire de l'hystérie :

Benjamin Christensen : La sorcellerie à travers les âges, 1921, 78'

7) Le burlesque, transcendance de la réalité :

Charlie Chaplin : Charlot soldat (Shoulder Arms), 1918, 35'
Le Pèlerin, 1923, 50'
Jour de paye, 1922, 20'
Les Marx Brothers : Animal Crackers, 1930, 98', réal. Victor Heerman
Duck Soup, 1933, 70', réal. Fred Guiol
W.C Fields : Million Dollars Legs (Folies olympiques) 1932,
réal. Edward Cline

8) Anarchisme et univers sadien :

Jean Vigo : Zéro de conduite, 1932-33, 44'
Nico Papatakis : Les Abysses, 1962

9) Le rêve :

Frank Lloyd : L'étreinte de la pieuvre
Berkeley Square, 1935

10) La vision primitive :

W.S. van Dyck
Robert Flaherty : Ombres blanches, 1927
Jacques B. Brunius : Violon d'Ingres, 1939, 30'

11) La révolte et son prolongement révolutionnaire :

S.M Eisenstein : La Grève, 1924
Le Cuirassé Potemkine, 1925
Luis Bunuel : Terre sans pain, 1932, 30'

12) Documents sur Breton :

Robert Benayoun : Passage Breton, 1966, 75'
Jean-Paul Torok : André Breton, 1968, 10'

13) Textes d'André Breton :

Jean Barral : La belle saison est proche, 1959
Raymond Borde : Molinier
Nelly Kaplan : Gustave Moreau
Lise Deharmes : Alouette du parloir, 1953, 28'

14) La femme :

Alexandre Astruc : Le rideau cramoisi, 1952, 50'
Maurice Clavel
Maurice Barry : Mina de Vanghel, 1953, 45'

Dans le cadre de cette manifestation, FR3 diffusera un film sur André Breton et les ambitions permanentes du surréalisme, co-produit par le Musée national d'art moderne.

André Breton, repères biographiques 1896-1966

- 1896** Naissance d'André Breton à Tinchebray dans l'Orne.
- 1913** Débute des études de médecine. Ses intérêts le portent naturellement vers la littérature, la poésie (Rimbaud, Mallarmé, Valéry), et vers les visites dans des musées, galeries et salons : "la découverte du musée Gustave Moreau, quand j'avais seize ans, a conditionné pour toujours ma façon d'aimer".
- 1915-18** Mobilisé dans l'artillerie puis versé dans le service de santé à Nantes. Rencontre Jacques Vaché et Guillaume Apollinaire qui lui fait connaître les peintres cubistes, les arts primitifs et Derain. Au centre psychiatrique de la II^e armée, il approfondit les données de la psychanalyse. En **1917**, il se lie avec Soupault et Aragon qui lui fait découvrir *Les chants de Madoror* de Lautréamont.
- 1919** Avec Aragon et Soupault, il fonde la revue *Littérature*, rejoint le mouvement Dada créé en Suisse par Tristan Tzara. Rédige *Les champs magnétiques*, en écriture automatique, avec Soupault. Parution du *Mont de piété*, son premier recueil de poèmes, illustré de deux dessins de Derain.
- 1920-21** Breton participe aux manifestations Dada et organise la première exposition de Max Ernst à Paris. Après son mariage avec Simone Kahn, il retrouve Tzara et Ernst au Tyrol puis, avec Eluard, se rend à Vienne où il rencontre Freud.
- 1922-23** Rupture avec Tzara. La révélation de la peinture "métaphysique" de Chirico est déterminante. Devient bibliothécaire et conseiller artistique du couturier Jacques Doucet auquel il fera acheter notamment *La charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau et *Les demoiselles d'Avignon* de Picasso. A Barcelone où il se rend avec Picabia, il donne une conférence "Caractères de l'évolution moderne et ce qui en participe" dans laquelle il désigne comme révélatrices les oeuvres de Chirico, Duchamp, Ernst, Picasso, Picabia et Man Ray. Parution de *Clair de terre* avec illustration de Picasso.

- 1924-25** Parution des *Pas perdus*. Fait la connaissance de Mirò et de Masson. Publication du Manifeste du Surréalisme dans lequel André Breton définit le Surréalisme par la pratique de l'automatisme et les données du rêve. Début de parution de la revue *La Révolution surréaliste* dont il prendra la direction à partir du n°4 et où paraîtront ses articles *Le Surréalisme et la peinture*, réunis en volume en 1928. Simultanément, pour l'exposition intitulée *La Peinture surréaliste* organisée par la galerie Pierre, André Breton présente les peintures de Arp, Chirico, Ernst, Klee, Masson, Mirò, Man Ray.
- 1928** Parution de *Nadja*
- 1929-30** Crise et scission au sein du groupe surréaliste auquel se joignent Dali et Magritte. A *La Révolution surréaliste* succède *Le Surréalisme au service de la Révolution* où paraît le *Second Manifeste du Surréalisme*. Rédaction, en collaboration avec Eluard, de *L'Immaculée Conception*.
- 1932-35** Parution de *Vases communicants*. Epouse Jacqueline Lamba. Se rend à Prague avec Eluard puis à Ténériffe avec Benjamin Péret.
- 1936-37** Naissance de sa fille Aube. Exposition surréaliste d'objets à la galerie Charles Ratton présentée par A. Breton. Ouvre une galerie rue de Seine, *Gravida*, dont la porte est dessinée par Marcel Duchamp.
- 1938** Parution de *L'Amour fou*. Exposition internationale du surréalisme à la galerie des Beaux-Arts à Paris. Au Mexique, "lieu surréaliste par excellence", Breton rencontre Trotsky et Diego Rivera avec lesquels il écrit *Pour un art révolutionnaire indépendant*.
- 1939-40** Mobilisé comme médecin à Poitiers. A Marseille, il est l'hôte du Comité de secours américain aux intellectuels à la villa Air-Bel, où il retrouve Dominguez, Victor-Brauner, Lam, Hérold, Masson, etc.
- 1941-46** Séjourne cinq ans à New York où il retrouve Matta, Duchamp, Onslow-Ford, Tanguy, Ernst, Masson, etc. et se liera avec Donati, Gorky, David Hare, Selingmann, etc. En 1942, il fonde avec David Hare et Ernst la revue VVV où paraissent ses "Prolégomènes à un 3ème Manifeste du Surréalisme ou non". La même année il organise avec Duchamp l'exposition *First papers of Surrealism* et donne à la Yale University une conférence intitulée "Situation du Surréalisme entre deux guerres". Avec Elise Claro, son épouse, il voyage en 1945 en Arizona et au Canada, il visite des réserves d'indiens Hopi et Zuni et rédige *Arcane 17*. Retour à Paris au printemps 1946.
- 1947** Organise avec l'aide de Marcel Duchamp et de Frédéric Kiesler l'*Exposition Internationale du Surréalisme* à la galerie Maeght.
- 1948** Une nouvelle revue, *Néon*, rassemble autour de Breton, Victor-Brauner, Péret, Toyen, Hérold, Heisler, Lam, Matta, etc.
- 1950** Achète une maison à St-Cirq-La-Popie (Lot).

- 1952 La revue *Médium* et la galerie A *L'Etoile scellée* révèlent les oeuvres de Hantai, Degottex, Svanberg, Molinier.
- 1956 Fondation de la revue *Le Surréalisme même*.
- 1957 Parution de *L'Art magique* avec Gérard Legrand.
- 1959 Publication de ses poèmes accompagnant les *Constellations* de Mirò. *Exposition Internationale du Surréalisme*, sur le thème de l'Eros, à la galerie Daniel Cordier.
- 1961 Nouvelle revue surréaliste *La Brèche* dirigée par André Breton.
- 1965 Dernière exposition internationale du Surréalisme à la galerie de l'Oeil, *L'Ecart absolu*, présentée par Breton.
- 1966 Mort d'André Breton à Paris.

Informations

Informations pratiques :

Heures d'ouverture :

Le Centre Georges Pompidou et l'exposition André Breton, "la Beauté sera convulsive" se visitent tous les jours jusqu'à 22 H.

Semaine : 12-22 H
Samedi, dimanche : 10-22 H
(Fermé le mardi)

Tarifs : 35 et 28 F

Une nouvelle billetterie au Centre Georges Pompidou :

Une nouvelle billetterie centrale est en place dans le Forum du Centre Georges Pompidou. Celle-ci permet d'acheter les tickets d'entrée aux différentes manifestations du Centre et aux différents tarifs . En complément, il a été prévu d'installer plusieurs billetteries automatiques, plein tarif, à l'entrée des différents espaces d'exposition du MNAM. **Pour la Grande Galerie, l'installation des billetteries automatiques a été programmée pour l'ouverture de l'exposition : André Breton, "la Beauté sera convulsive".**

Prochains rendez-vous :

Max Ernst

du 28 novembre 1991 au 27 janvier 1992
Grand Galerie, 5ème étage

Mouvement 1 / Mouvement 2

du 8 mai au 16 juin 1991
Galeries Contemporaines

Michael Asher

du 3 juillet 1991 au 15 septembre 1991
Galeries Contemporaines

Robert Filliou

du 3 juillet 1991 au 15 septembre 1991
Galeries Contemporaines

Contacts :

**Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04
Tél : 42 77 12 33**

**Responsable de la
communication**

Anne- Marie Ducroux poste : 46 68

**Relations Presse
 Presse cinéma**

**Chantal Le Montagner poste : 46 48
Nicole Karoubi poste : 49 88**